

JOURNAL OFFICIEL

DES

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

25 AVRIL 1963

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

6^e ANNÉE N° 64

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

INFORMATIONS

LA COMMISSION

63/271/CEE :

La situation économique de la Communauté (mars 1963) 1349/63

I — La situation d'ensemble 1349/63

II — La situation dans les pays de la Communauté 1350/63

III — Les perspectives d'évolution de la production industrielle au cours du deuxième trimestre de 1963 1354/63

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

Programme prévisionnel « sidérurgie » pour le deuxième trimestre de 1963 1360/63

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

INFORMATIONS

LA COMMISSION

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA COMMUNAUTÉ

MARS 1963

(63/271/CEE)

Conformément à la répartition des tâches, intervenue entre les trois exécutifs européens, la Commission économique européenne a la charge des études de conjoncture. Des fonctionnaires compétents des autres exécutifs européens y participent.

La Commission de la C.E.E. publie sous forme de brochure, au début de chaque trimestre, une analyse conjoncturelle (voir pour ce trimestre : *La Situation économique de la Communauté*).

Un résumé de cette analyse conjoncturelle est publié au *Journal officiel des Communautés européennes* comme introduction aux programmes prévisionnels périodiques établis selon les règles en vigueur dans la Communauté européenne du charbon et de l'acier et qui sont présentés dans le même numéro du Journal officiel.

I — LA SITUATION D'ENSEMBLE

L'expansion économique de la Communauté s'est poursuivie au cours des derniers mois de 1962 et au début de 1963, bien que la progression de la production ait été freinée, dans certains secteurs, par la rigueur exceptionnelle de l'hiver.

La demande globale s'est développée assez vigoureusement. Sans doute l'évolution hésitante des exportations vers les pays tiers, constatée depuis le printemps de 1962, a-t-elle persisté : elles n'ont guère dépassé, au quatrième trimestre, le niveau qu'elles avaient atteint un an plus tôt,

et un certain fléchissement a même été enregistré au cours des premiers mois de 1963, par suite notamment des difficultés qui ont affecté le transport vers les ports d'embarquement. Mais la demande intérieure a encore progressé. Allant de pair avec une croissance à peine ralentie de la masse salariale, la progression de la consommation privée est restée vive. La consommation et les investissements des administrations ont, à leur tour, donné de sensibles impulsions à l'activité économique. En revanche, l'expansion des investissements d'équipement des entreprises s'est

encore ralentie, sauf en Italie, où une assez nette reprise a même été constatée. Par suite des conditions climatiques défavorables, les investissements dans le secteur de la construction ont marqué, eux aussi, un recul dont l'ampleur a dépassé le mouvement saisonnier.

Jusqu'à la fin de 1962, la production industrielle, évaluée suivant l'indice de l'Office statistique des Communautés européennes, n'a guère été influencée par ce facteur accidentel. Au contraire, la croissance s'est même un peu accélérée; par rapport au trimestre précédent et après élimination des facteurs saisonniers, elle a atteint environ 2 % au quatrième trimestre, contre 1,4 % au troisième. Par rapport au niveau atteint un an plus tôt, la progression a été de 6,4 % au quatrième trimestre.

Au total, l'emploi s'est encore développé dans la Communauté, mais les effectifs occupés dans l'industrie n'ont plus augmenté notablement. L'accroissement accéléré de la production industrielle s'explique donc par une amélioration presque parallèle des gains de productivité.

Les importations de marchandises en provenance des pays tiers se sont fortement accrues. Au quatrième trimestre de 1962, elles ont dépassé de 7,5 %, en valeur, celles du dernier trimestre de 1961. Comme, par ailleurs, les exportations n'ont pas progressé, la balance commerciale a continué de se détériorer. Un déficit de 366 millions de dollars a été enregistré au quatrième trimestre de 1962, alors qu'à la même époque de 1961 la balance commerciale était à peu près équilibrée. Les réserves officielles d'or et de devises des pays membres n'ont plus augmenté que de 185 millions de dollars au quatrième trimestre de 1962.

La hausse des prix à la consommation s'est accélérée vers la fin de 1962, la rigueur de l'hiver ayant entraîné un encherissement de certaines denrées alimentaires et des combustibles.

Même en tenant compte de ces tendances récentes de l'évolution conjoncturelle, il ne sera

pas nécessaire d'apporter des corrections substantielles aux prévisions formulées, en ce qui concerne les perspectives de la demande en 1963, dans le quatrième rapport trimestriel de l'an dernier : très légère expansion des exportations de marchandises à destination des pays tiers, augmentation modérée des investissements dans leur ensemble, progression assez vigoureuse, quoique ralentie elle aussi, de la consommation privée et des dépenses des administrations.

Après la vague de froid, il faut s'attendre à une nette reprise de l'ensemble de la production industrielle, y compris la construction. Toutefois, les heures de travail perdues dans l'industrie du bâtiment ne pourront guère être rattrapées intégralement, étant donné la pénurie de main-d'œuvre que connaît ce secteur dans presque tous les pays membres. Mais l'incidence de ces pertes ne sera sans doute pas suffisamment prononcée pour qu'il faille réduire sensiblement l'estimation qui a été faite au début de l'année — 4,5 % — quant au taux d'accroissement du produit national brut de la Communauté. La production industrielle pourrait progresser de 5 %, comme il était prévu. Le développement des importations devrait également se poursuivre au rythme escompté, de telle sorte que la balance commerciale pourrait à nouveau accuser une détérioration, moins forte toutefois qu'en 1962.

L'augmentation des prix devrait nettement se modérer, pour autant que la majoration récente, due principalement à des facteurs accidentels, n'ait pas pour effet d'entraîner une accélération de la progression des coûts salariaux qui soutiendrait le mouvement de hausse des prix à plus long terme. Aussi est-ce à juste titre que les gouvernements de la plupart des pays membres s'efforcent de prendre des mesures stabilisatrices, tout en veillant autant que possible à ne pas entraver davantage la croissance déjà ralentie des investissements, ni, partant, l'expansion de l'offre.

II — LA SITUATION DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ

1. République fédérale d'Allemagne

L'expansion économique s'est poursuivie au quatrième trimestre de 1962 et au début de 1963, bien que la vague de froid ait très fortement affecté les secteurs dont l'activité dépend des conditions climatiques. Les exportations marquent à nouveau une légère reprise. Le rythme d'accroissement des investissements privés a cessé temporairement de faiblir. Les dépenses publiques d'investissement et de consommation ont vigoureusement progressé.

En revanche, la forte expansion de la consommation privée s'est légèrement ralentie.

Malgré la persistance de tensions sur le marché du travail, la production a sensiblement augmenté. Au quatrième trimestre, la production industrielle a dépassé de 5,8 % le niveau atteint au dernier trimestre de 1961. Les importations ont continué de progresser rapidement, mais les excédents de

la balance des paiements courants n'ont plus diminué aussi fortement qu'au cours du trimestre précédent. Les prix ont augmenté à nouveau, notamment dans l'industrie du bâtiment et le secteur de la consommation.

Si la balance commerciale s'est soldée par un excédent de 950 millions de DM au quatrième trimestre, la balance des paiements courants (y compris par conséquent la balance des services et des prestations gratuites) a accusé un déficit de plus de 500 millions de DM. Les réserves officielles d'or et de devises n'ont pratiquement pas varié, mais cela s'explique essentiellement par l'importance des avoirs que les banques ont temporairement rapatriés de l'étranger vers la fin de l'année.

Pour le reste de 1963, l'évolution pourrait être caractérisée par une poursuite de l'expansion. La tendance à une très légère progression des exportations pourrait se maintenir. Si les investissements dans le secteur du logement et des travaux publics doivent marquer une forte reprise après le dégel, il faut néanmoins s'attendre à un nouveau fléchissement du rythme de croissance des investissements

d'équipement des entreprises. Les dépenses de consommation publique et privée pourraient fortement progresser, mais à un rythme légèrement ralenti.

La production semble devoir rester orientée à l'expansion, quoique la population occupée ne doive plus guère augmenter et que les horaires de travail puissent encore être réduits. La progression des importations commerciales pourrait se ralentir, notamment par suite du fléchissement des achats de produits agricoles. L'évolution des prix pourrait encore être caractérisée par une légère tendance à la hausse, imputable surtout à l'augmentation des coûts, mais aussi au relèvement de certains tarifs de services publics et aux majorations de loyers.

Dans l'ensemble, ces perspectives correspondent aux prévisions formulées dans le dernier rapport trimestriel de conjoncture (4/1962). Pour l'année entière, par rapport à 1962, la production industrielle devrait donc augmenter de 3,5 à 4 % et le produit national brut à prix constants d'un peu plus de 3,5 %.

2. France

L'expansion économique s'est poursuivie pendant le quatrième trimestre de 1962, et, pour autant qu'on puisse en juger actuellement, au cours des premiers mois de 1963. Ce développement n'a toutefois été stimulé que dans une faible mesure par la demande extérieure. Quant à la demande intérieure, elle a continué de croître vigoureusement, la consommation se substituant encore plus nettement que par le passé à l'investissement comme principal facteur de l'expansion. La progression des revenus disponibles des ménages s'est probablement accélérée, en raison surtout de la majoration continue et rapide des taux de salaires, jointe à l'augmentation des effectifs occupés.

L'offre a pu, en général, s'accroître de façon relativement élastique. Au quatrième trimestre de 1962, la production industrielle a dépassé d'environ 7,5 % le niveau de la période correspondante de 1961. En outre, la progression des importations a été très vive.

Les prix ont de nouveau accusé une hausse sensible. Sans doute la raréfaction de certains produits agricoles, due aux intempéries, y a-t-elle fortement contribué. Mais les coûts salariaux ont, eux aussi, progressé. Ces augmentations ont été en partie répercutées sur les prix, notamment dans les secteurs où les tendances à la hausse étaient favorisées par l'évolution de la demande.

Si la balance commerciale avec les pays étrangers a été caractérisée par une tendance au déficit, la

balance de base des paiements s'est encore soldée par des excédents considérables. De nouveaux remboursements anticipés de dettes extérieures ont ainsi pu être effectués, cependant que les réserves officielles d'or et de devises augmentaient de 80 millions de dollars.

Les perspectives de développement de la production et de l'emploi restent, dans l'ensemble, favorables. Néanmoins, quelques symptômes révèlent l'existence d'une certaine discordance dans l'évolution des divers éléments de la demande. C'est ainsi que la progression des exportations pourrait demeurer assez faible et la croissance des investissements fixes des entreprises privées se ralentir.

Par contre, les programmes des entreprises publiques et, surtout, ceux de l'État, indiquent que les dépenses de construction et d'équipement continueront de s'accroître à un rythme élevé. La consommation privée augmentera plus vite que les investissements productifs et que le produit national. L'évolution des revenus qu'implique cette divergence détermine en même temps un alourdissement continu des coûts de production. Il y a donc lieu de s'attendre à ce que les prix marquent de nouveau une certaine tendance à la hausse, en particulier dans les secteurs — consommation privée, construction — pour lesquels l'élasticité de l'offre est limitée ou l'accroissement de la demande un peu trop rapide.

Ces perspectives concordent, dans l'ensemble, avec les prévisions formulées pour l'année 1963 dans le dernier rapport trimestriel : le produit national brut à prix constants devrait augmenter d'environ 5 % et la production industrielle d'environ 6 % par rapport à 1962. La progression des

investissements des entreprises privées pourrait être un peu inférieure à ce qui avait été prévu, celle de la consommation privée un peu supérieure. Quant à la stabilisation des prix, elle sera plus difficile à réaliser.

3. Italie

L'expansion économique, qui n'avait été que modérée au cours des trois premiers trimestres de 1962, paraît s'être accélérée vers la fin de l'année. Il n'est pas douteux que des facteurs exceptionnels — à savoir les grèves, puis leur affaiblissement et le rattrapage de retards de production accumulés — n'aient été partiellement à l'origine tant du ralentissement constaté aux second et troisième trimestres que de la reprise apparue au quatrième. Mais il semble aussi que les tendances conjoncturelles, après avoir été temporairement hésitantes, aient marqué une légère reprise vers la fin de l'année.

La tendance conjoncturelle de la demande extérieure est restée plutôt faible, bien que les facteurs exceptionnels cités aient déterminé une assez nette progression de la valeur des exportations, variations saisonnières éliminées. Pour le quatrième trimestre de 1962, les exportations de marchandises dépassaient de 6,5 %, en valeur, les résultats atteints un an plus tôt.

Quant aux investissements, tout au moins les investissements d'équipement, une période de ralentissement a fait place à une nette reprise. Celle-ci n'a pas seulement été stimulée par les facteurs exceptionnels, mais certainement aussi par une vigoureuse expansion de la consommation privée, provoquée par l'augmentation sensible des revenus des ménages. La consommation publique, elle aussi, s'est notablement développée.

L'évolution de la demande et des facteurs de production a eu pour résultat que la production industrielle, pour la première fois depuis assez longtemps, a fort augmenté au quatrième trimestre. D'après l'indice national, la progression a été de 8,5 % par rapport au niveau atteint un an auparavant. L'emploi s'est encore sensiblement accru.

En outre, l'expansion des importations s'est encore accélérée; au quatrième trimestre, elles

ont dépassé de plus de 23 %, en valeur, leur niveau de la même période de l'année précédente.

La poussée des prix s'est cependant accentuée vers la fin de l'année, sous l'effet non seulement de l'augmentation continue des coûts, mais aussi et surtout de l'insuffisance de l'offre de quelques produits alimentaires importants, conséquence des conditions climatiques de l'été et de l'automne.

Le déficit de la balance commerciale s'est notablement aggravé. Malgré l'importance des entrées nettes au titre des services, la balance globale des paiements (statistique des mouvements de devises) a elle-même accusé un solde négatif, en raison de l'évolution encore défavorable des opérations en capital.

Les perspectives pour 1963 demeurent assurément bonnes. Sans doute ne faut-il pas s'attendre, dans l'immédiat, à ce que la demande extérieure constitue un stimulant appréciable de la conjoncture. Par contre, l'évolution de la demande intérieure, notamment sous l'influence de la reprise des investissements, apparaît encore plus nettement orientée vers l'expansion que précédemment.

La croissance des dépenses de consommation privée se poursuivra, mais à un rythme un peu plus lent qu'au second semestre de 1962. Comme il n'y a guère lieu de redouter de sérieuses difficultés du côté des facteurs de production, la production industrielle sera de nouveau en net progrès. Pour autant que les conditions climatiques soient normales d'ici la fin de l'année, le produit national brut à prix constants pourrait augmenter d'environ 6 % par rapport à 1962. La forte expansion des importations devrait se poursuivre, et le déficit de la balance commerciale pourrait encore s'accroître. Il est probable que le niveau des prix sera nettement plus élevé qu'en 1962, mais que les tendances à la hausse s'atténueront au cours de l'année, par suite notamment de mesures prises à cette fin par le gouvernement.

4. Pays-Bas

Pendant les derniers mois de l'année 1962, la croissance de l'activité économique s'est poursuivie au rythme accéléré qui avait été observé depuis le milieu de l'année. Cette évolution a été

déterminée, du côté de la demande, par l'expansion persistante de la consommation privée et, du côté de l'offre, par l'élasticité accrue de la production.

Bien que leur croissance conjoncturelle se soit quelque peu ralentie, les exportations ont encore augmenté au quatrième trimestre par rapport au dernier trimestre de l'année précédente : l'augmentation en valeur des exportations de marchandises a été de 10 % environ. Mais la croissance des investissements fixes bruts s'est encore nettement ralentie, principalement du fait des tendances au fléchissement des investissements d'équipement des entreprises. Par contre, l'activité dans le secteur de la construction a continué de se développer grâce à l'accroissement de l'emploi, du moins jusqu'au début de la période de froid exceptionnel. La progression des investissements publics s'est poursuivie.

Les dépenses de consommation privée se sont encore accrues assez rapidement. En effet, les majorations de salaires et traitements accordées en 1962, l'augmentation de l'emploi, les réductions d'impôts et enfin les relèvements de pensions ont provoqué un accroissement considérable des revenus disponibles des ménages.

Bien que les effectifs occupés aient encore augmenté par suite de l'accroissement de la population active, les tensions sur le marché du travail ne se sont que faiblement atténuées. Le nombre de chômeurs a dépassé, légèrement au quatrième trimestre et plus nettement au début de 1963, les niveaux respectifs des périodes correspondantes de l'année précédente; mais ce fut en grande partie une conséquence des rigueurs de l'hiver.

Au quatrième trimestre, la production industrielle a continué de progresser, mais à un rythme un peu plus lent qu'au troisième trimestre; d'après l'indice national, elle a dépassé d'environ 5 % le niveau du quatrième trimestre de 1961.

Les importations ont fléchi bien que les achats de biens de consommation se soient encore développés. Au total, leur accroissement en valeur, au quatrième trimestre, n'a été que de 1,5 % par rapport à la même période de 1961.

Les prix de détail ont encore augmenté; au quatrième trimestre, l'indice dépassait de plus de 3 % le niveau d'un an auparavant. Bien que le déficit de la balance commerciale ait considérablement diminué et que la balance des paiements courants ait enregistré un important excédent, la balance globale des paiements s'est soldée par un léger déficit, s'expliquant notamment par des remboursements de la dette publique extérieure et par de notables exportations de capitaux privés.

Pour les mois à venir, il y a lieu de prévoir une poursuite de l'expansion. La demande extérieure croîtra encore. Bien que le ralentissement des investissements doive encore s'accroître, la demande intérieure devrait encore progresser, grâce aux effets stimulants exercés sur la consommation privée par le sensible développement des revenus des ménages. Toutefois le développement conjoncturel de la consommation privée ne devrait plus être aussi rapide qu'au second semestre de 1962.

La production, dont la croissance pourrait toutefois avoir été momentanément entravée par la rigueur de l'hiver, au début de l'année 1963, devrait finalement continuer d'augmenter à un rythme satisfaisant, d'autant que l'on escompte de nouveaux progrès de l'emploi et de la productivité. Dans quelques secteurs cependant, le développement de la production sera encore davantage influencé par une demande de plus en plus hésitante. Une reprise des importations devrait être enregistrée.

Les prix pourraient de nouveau augmenter, mais peut-être un peu plus lentement que précédemment. La modération qui a manifestement prévalu en matière de relèvements des salaires pourrait y contribuer.

Les perspectives qui se dégagent de l'évolution récente n'imposent pas de corrections notables des prévisions formulées pour l'ensemble de 1963 dans le rapport trimestriel 4/1962. La progression du produit national brut devrait donc atteindre environ 4 % en volume et celle de la production industrielle (indice) plus de 4 %.

5. Union économique belgo-luxembourgeoise

BELGIQUE

La demande globale a continué de progresser au cours des derniers mois de l'année, en raison surtout d'une légère accélération du développement de la consommation privée. Sans doute la demande extérieure a-t-elle été très forte et les exportations de marchandises ont-elles dépassé de 8 % en valeur, au quatrième trimestre, leur niveau du dernier trimestre de 1961; mais, abstraction faite des variations saisonnières, l'expansion paraît s'être quelque peu ralentie. La croissance de la formation brute de capital fixe s'est poursuivie

en raison du dynamisme des investissements des entreprises et des investissements publics. La construction de logements pourrait avoir suivi une légère tendance à la diminution.

D'après l'indice de l'I.R.E.S.P., la production industrielle a dépassé de plus de 4 % le niveau atteint au quatrième trimestre de 1961, alors qu'au troisième trimestre le taux d'accroissement avait été de 6 %. La progression relativement modeste de l'offre intérieure s'est accompagnée

d'un vigoureux accroissement des importations. Au quatrième trimestre, les importations totales de marchandises ont dépassé de 11,5 %, en valeur, leur niveau d'un an auparavant; au troisième trimestre, le taux d'accroissement avait été de 6 %.

Les tendances qui caractérisaient l'emploi et le marché du travail ne se sont guère modifiées au quatrième trimestre de 1962; le chômage a encore diminué, abstraction faite de facteurs saisonniers. Toutefois, au début de 1963, le nombre de chômeurs partiels et accidentels a fortement augmenté, par suite de la rigueur de l'hiver.

Les prix ont marqué, au quatrième trimestre, une légère tendance à la hausse. D'après l'indice calculé par le ministère des affaires économiques, les prix à la consommation dépassaient d'un peu plus de 1 %, à la fin de 1962, leur niveau d'un an plus tôt. Mais en Belgique aussi, de forts enchérissements, s'expliquant essentiellement par le froid extrêmement rigoureux, ont été enregistrés dès janvier 1963.

Le déficit de la balance commerciale s'est aggravé au quatrième trimestre de 1962. La

balance globale des paiements s'est néanmoins soldée par un léger excédent. Aussi les liquidités sont-elles restées suffisamment abondantes à l'intérieur; au début de décembre, le taux d'escompte a de nouveau été abaissé, passant de 3,75 à 3,50 %.

Les perspectives d'évolution ne sont pas défavorables pour l'année 1963, bien qu'il n'y ait plus lieu d'escompter que les exportations, notamment à destination des pays membres, marquent une progression, aussi vigoureuse qu'en 1962. La consommation privée et les dépenses publiques seront les facteurs principaux de l'expansion, alors que les investissements privés en capital fixe seront probablement caractérisés par des tendances à l'affaiblissement. Sans doute, les pertes de production causées par le froid au cours des premiers mois de l'année, notamment dans la construction, ne pourront-elles guère être intégralement compensées. Néanmoins, comme on l'avait prévu dans le dernier rapport trimestriel de 1962, la croissance du produit national brut à prix constants pourrait être d'environ 3 % pour l'ensemble de 1963 par rapport à l'année précédente.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

L'activité économique luxembourgeoise est demeurée, au quatrième trimestre de 1962, sous l'influence de l'évolution toujours défavorable des marchés sidérurgiques mondiaux. Sans doute la production a-t-elle accusé une certaine amélioration dans ce secteur et les livraisons de produits sidérurgiques se sont-elles légèrement accélérées, mais il en est résulté une diminution des carnets de commandes. Comme la demande intérieure n'a progressé que très faiblement, la croissance conjoncturelle de la production industrielle du troisième au quatrième trimestre a été relativement limitée. Cependant, le recul de l'indice national par rapport à la période correspondante de 1961 n'a plus été que de 0,5 %, contre 5,5 % au troisième trimestre.

La conjoncture actuelle dans le monde ne permet guère d'escompter un renversement des tendances de l'activité économique au grand-duché de Luxembourg. Bien que certains indices laissent supposer que le déstockage de produits sidérurgiques a cessé chez les utilisateurs, et n'influence plus la demande globale, il ne semble guère qu'on puisse escompter, pour les mois à venir, une augmentation considérable des exportations. Compte tenu également des répercussions de l'hiver exceptionnellement rigoureux et de l'évolution hésitante de la demande intérieure, la production industrielle totale ne progressera sans doute pas de façon appréciable au cours des prochains mois.

III — LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE AU COURS DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 1963

L'expansion conjoncturelle de la production industrielle s'est un peu accélérée au cours du quatrième trimestre de 1962; si le taux de croissance, d'une année à l'autre, se situe un peu plus bas que celui qui avait été enregistré au troisième trimestre de 1962, la cause en réside dans la forte progression qui avait caractérisé le quatrième trimestre de 1961.

L'accélération a surtout été vive en Italie, où la fin des grèves a coïncidé avec une certaine reprise des investissements, ainsi qu'en France, où la consommation des ménages s'est fortement développée.

Toutefois, vers la fin de l'année et plus encore en janvier et février 1963, l'évolution de la production industrielle a été sérieusement entravée par la rigueur exceptionnelle de l'hiver. La tendance à l'expansion a fait place à une stabilisation, qui ne sera assurément que passagère. L'activité s'est sensiblement réduite dans la construction et les branches connexes, notamment dans l'industrie des matériaux de construction, tandis que d'autres secteurs ont accusé un ralentissement de leur rythme d'expansion, par suite de difficultés de transport et d'approvisionnement.

Les tendances conjoncturelles ne paraissent pas s'être notablement modifiées, de sorte qu'on

peut escompter une reprise pour le second trimestre de 1963. L'indice de l'Office statistique des Communautés européennes pourrait être supérieur de quelque 6 % à celui du deuxième trimestre de 1962.

Dans l'industrie transformatrice des métaux, l'incidence de la rigueur et de la longue durée du froid sera relativement limitée; aussi, à la différence de ce qui s'est produit au second semestre de 1962, la progression doit-elle avoir été, durant

les premiers mois de 1963, plus forte dans ce secteur que dans l'ensemble de l'industrie. Il semble toutefois, étant donné la faiblesse relative de la propension à investir des entreprises dans la Communauté, et le caractère hésitant de la demande extérieure, que la croissance de la production de l'industrie transformatrice des métaux sera de nouveau assez réduite au second trimestre de 1963 et qu'elle dépassera à peine de 5 % le niveau atteint un an plus tôt.

TABLEAU 1

Production industrielle de la Communauté

Année ou trimestre	Production industrielle ⁽¹⁾			Production de l'industrie transformatrice des métaux	
	Indice brut		Indice désaisonnalisé ⁽²⁾	Indice 1958 = 100	Variations en % par rapport à l'année précédente
	Indice (1958 = 100)	Variations en % par rapport à l'année précédente	1958 = 100		
1958	100	3		100	5
1959	108	8		106	6
1960	121	12		120	13
1961	129	7		129	8
1962 ⁽³⁾	137	6		136	5
1963					
1961					
I	127	9	127	127	9
II	133	7	128	136	7
III	119	4	129	116	5
IV	137	7	132	139	9
1962					
I	134	6	134	134	6
II	141	6	135	143	5
III	127	7	137	123	6
IV ⁽³⁾	145	6	140	146	5
1963					
I ⁽⁴⁾	138	3	140	140	4
II ⁽⁴⁾	150	6	143	150	5
III					
IV					

⁽¹⁾ A l'exclusion de la construction, des industries alimentaires, boissons et tabacs.

⁽²⁾ Tendance approximative de la production industrielle.

⁽³⁾ Chiffres provisoires.

⁽⁴⁾ Estimations.

L'estimation des indices de la production du premier trimestre de 1963 et la prévision des indices du deuxième trimestre présentent une marge d'erreur particulièrement élevée, étant donné la difficulté d'évaluer l'effet de freinage du froid exceptionnel, d'une part, et l'ampleur du « rattrapage », d'autre part.

A — Industrie automobile

La vigoureuse expansion de la production de voitures particulières et commerciales s'est poursuivie, jusqu'à la fin de l'année 1962, à un rythme sans cesse accéléré. Pour le quatrième trimestre,

la progression a atteint 27 % par rapport à la même période de l'année précédente; pareil taux n'avait plus été enregistré depuis le début de 1960.

La demande intérieure a manifesté des tendances différentes suivant les pays membres. Son expansion

a tendu à se ralentir quelque peu dans la république fédérale d'Allemagne, ainsi qu'en témoigne le rythme des immatriculations de véhicules au quatrième trimestre. Par contre, elle a continué de se développer en France à une cadence plus rapide et la progression est même exceptionnelle en Italie, où le nombre d'immatriculations a dépassé de 43 %, pour les trois derniers mois de 1962, le chiffre enregistré un an plus tôt. Une certaine accélération a également été observée dans les pays du Benelux.

La demande extérieure, elle aussi, a marqué de nouveaux progrès vers la fin de 1962, surtout dans la république fédérale d'Allemagne, où elle a compensé les effets exercés sur la production par l'évolution plus modérée de la demande intérieure.

Si les résultats de l'ensemble de l'année 1962 et surtout des derniers mois ont dépassé les prévisions les plus optimistes, il ne semble pas qu'il y ait lieu de modifier les prévisions formulées pour 1963, suivant lesquelles il faut s'attendre à un certain fléchissement des taux, d'autant plus qu'au début de l'année les mauvaises conditions climatiques et la grève des dockers aux États-Unis pourraient avoir eu un certain effet de freinage.

On peut prévoir que la production mensuelle moyenne de voitures particulières et commerciales s'établira à environ 424.000 véhicules au deuxième trimestre de 1963; la progression serait ainsi de 15 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Dans le secteur des véhicules utilitaires, on a également observé, vers la fin de l'année 1962, une nette accélération du rythme de croissance de la production. Dans la plupart des pays membres, cette évolution tient surtout à la vigueur de la demande intérieure. En Italie cependant, la reprise de la demande extérieure, elle aussi, y a contribué; la croissance des exportations, par rapport à la même période de 1961, s'est élevée à 22 % au quatrième trimestre, alors qu'un recul avait encore été observé le trimestre précédent.

Compte tenu des tendances récentes de la demande, on peut escompter que l'expansion de la production se poursuivra au cours des mois à venir. La production mensuelle moyenne de véhicules utilitaires pourrait atteindre, au deuxième trimestre de 1963, 46.000 unités pour l'ensemble de la Communauté; elle dépasserait ainsi de 16 % le chiffre qui avait été enregistré un an plus tôt.

TABLEAU 2

Production de véhicules automobiles

(moyennes mensuelles)

Année ou trimestre	Voitures particulières et commerciales		Véhicules utilitaires (tracteurs exclus)	
	En milliers	Variations en % par rapport à l'année précédente	En milliers	Variations en % par rapport à l'année précédente
1959	258,8	17	33,4	+ 6
1960	300,3	16	38,5	+ 15
1961	306,2	2	37,6	— 3
1962 ⁽¹⁾	362,5	18	40,0	+ 6
1961				
I	316,7	1	42,5	+ 9
II	325,9	0	39,1	+ 2
III	261,0	0	32,0	— 3
IV	321,3	6,5	37,1	— 15
1962				
I	360,9	14	38,5	— 9
II	368,0	13	39,8	+ 2
III	314	20	36,6	+ 13
IV ⁽²⁾	407	27	45	+ 21
1963				
I ⁽²⁾	419	16	46	+ 19
II ⁽²⁾	424	15	46	+ 16

⁽¹⁾ Chiffres provisoires.⁽²⁾ Prévisions.

B — Construction mécanique

En dépit de la persistance d'une tendance à l'affaiblissement de la propension à investir des entreprises, observée dans la plupart des pays membres, l'évolution de la production de l'industrie mécanique a encore été assez favorable au quatrième trimestre de 1962, sauf dans la république fédérale d'Allemagne, où la diminution des inscriptions de commandes a commencé plus tôt que dans les autres pays. Après une période où, grâce à l'exécution de commandes en carnet, la production a continué de croître, quoiqu'à un rythme ralenti, un léger fléchissement a été observé au quatrième trimestre. En revanche, on note une nette reprise dans l'industrie italienne de la construction mécanique, après la fin des grèves qui avaient déprimé le niveau de la production jusqu'en octobre 1962. De même, la production marque encore une sensible expansion en Belgique, quoique le volume des commandes en carnet diminue apparemment.

L'évolution des commandes, dont il est assez

difficile de dégager les tendances en l'absence d'informations complètes, reflète, comme précédemment, la prudence des chefs d'entreprise dans leurs programmes d'investissement. Dans la république fédérale d'Allemagne, les inscriptions de commandes sont demeurées, au quatrième trimestre, inférieures aux livraisons, mais il semble que l'écart n'ait pas augmenté. En France également, elles ont fort diminué dans le secteur des machines-outils, bien que les carnets soient restés relativement bien garnis, du fait que le ralentissement de l'accroissement des commandes y est plus récent et paraît, dans l'ensemble, moins prononcé. En Belgique, les entrées de commandes ont fléchi vers la fin de l'année. En Italie, au contraire, la demande paraît de nouveau en expansion.

Dans ces conditions, la production, au cours des prochains mois, ne devrait progresser sensiblement qu'en Italie. Dans la plupart des autres pays, elle pourrait marquer une tendance au plafonnement, et même accuser un léger recul dans la république fédérale d'Allemagne.

TABLEAU 3

Production de l'industrie des constructions mécaniques ⁽¹⁾

Année ou trimestre	Allemagne (R.F.)		Belgique ⁽²⁾		France ⁽³⁾		Italie	
	Indice (1958 = 100)	Variations en % par rapport à l'année précédente	Indice (1958 = 100)	Variations en % par rapport à l'année précédente	Indice (1958 = 100)	Variations en % par rapport à l'année précédente	Indice (1958 = 100)	Variations en % par rapport à l'année précédente
1959	105	5	101	1	94	— 6	111	11
1960	120	14	117	16	97	3	136	23
1961	131	9	129	10	109	12	155	14
1962 ⁽⁴⁾	133	2	148	14	—	—	166	7
1961								
I	126	14	116	3	104	10	153	21
II	131	13	141	15	112	13	159	11
III	129	8	122	8	100	15	143	12
IV	138	4	139	15	117	10	163	11
1962								
I	131	4	142	22	—	—	172	12
II	134	2	154	9	—	—	169	6
III ⁽⁴⁾	130	0	138	12	—	—	140	— 2
IV ⁽⁵⁾	137	— 1	157	13	—	—	181	+ 11

⁽¹⁾ A l'exclusion des machines électriques et des moyens de transport.

⁽²⁾ Chiffres de production calculés sur la base des livraisons.

⁽³⁾ L'indice n'est plus calculé depuis le 1^{er} janvier 1962; il sera remplacé par un nouvel indice dans un proche avenir.

⁽⁴⁾ Prévisions.

⁽⁵⁾ Estimations.

C — Construction navale

Au 1^{er} janvier 1963, le tonnage global des navires en construction dans la Communauté a été de quelque 200.000 tonnes plus élevé qu'au 1^{er} octobre 1962. Cet accroissement est presque

exclusivement imputable à la forte augmentation enregistrée en Italie où, au quatrième trimestre de 1962, le tonnage des navires mis sur cale, notamment des cargos et paquebots, a été particulièrement élevé, tandis que celui des navires achevés a été relativement peu important.

Cependant l'accroissement du tonnage en construction dans la Communauté ne paraît pas devoir se poursuivre. Les perspectives concernant la construction de cargos, qui continuent de déterminer l'activité des chantiers navals des pays membres, ne se sont guère améliorées. Bien que les taux de fret de cargaisons sèches aient marqué un certain redressement depuis la forte baisse de juillet 1962, leur niveau demeure faible, ce qui freine la passation de commandes, tant aux chantiers de la Communauté qu'à ceux des pays tiers.

En effet, la flotte mondiale de cargos s'accroît : au quatrième trimestre de 1962, son augmentation nette a été à peine inférieure à celle du trimestre précédent, qui constituait un chiffre record. Or, les prix qu'on obtient lors de la mise à la ferraille sont si bas que l'on se limite à désarmer les navires retirés du trafic. Au début de 1963, le tonnage des cargos désarmés dépassait de 18 % le chiffre atteint trois mois auparavant et avait quadruplé par rapport au début de 1962. Ces navires constituent

une réserve de tonnage qui influe sur le niveau des frets des cargaisons sèches.

Dans le secteur des pétroliers, par contre, la demande de transport de produits pétroliers a nettement augmenté durant les trois derniers mois de 1962. Aussi le niveau des frets s'est-il sensiblement relevé et les armateurs qui précédemment avaient affecté leurs pétroliers au transport de céréales sont maintenant incités à les rendre à leur emploi normal. Les perspectives concernant la construction de pétroliers pourraient donc devenir plus favorables d'ici quelque temps.

A plus brève échéance, cependant, il n'y a pas lieu de s'attendre à une modification importante de la situation dans la construction navale de l'ensemble des pays membres. Compte tenu des lancements récents, ainsi que de l'évolution prévisible des mises sur cale dans les chantiers de la Communauté, le tonnage des navires en construction au 1^{er} juillet 1963 pourraient être à peu près le même qu'un an plus tôt.

TABLEAU 4

Construction navale

(Navires de mer en cours de construction)

Situation à la fin de l'année ou du trimestre	En milliers de tonnes	Variations en % par rapport à l'année précédente
1958	3.509	10
1959	3.167	— 10
1960	2.976	— 6
1961	2.853	— 4
1960		
I	3.170	— 7
II	3.101	— 10
III	3.102	— 8
IV	2.976	— 6
1961		
I	2.768	— 13
II	2.843	— 8
III	2.783	— 10
IV	2.853	— 4
1962		
I	2.847	3
II	2.975	5
III	2.884	4
IV	3.086	8
1963		
I (1)	2.880 à 3.030	1 à 6
II (1)	2.920 à 3.060	— 2 à 3

(1) Estimations.

Source : "Lloyd's Register of Shipping".

D — Industrie du bâtiment

Dans l'ensemble de la Communauté, l'activité dans l'industrie de la construction, qui avait continué de progresser pendant le dernier trimestre de 1962, s'est sensiblement réduite au cours des premiers mois de cette année, par suite de l'exceptionnelle rigueur de l'hiver. Dans le bâtiment, cette incidence a été relativement plus forte sur les mises en chantier que sur le volume des travaux terminés. Toutefois, le nombre de logements achevés, qui, au quatrième trimestre de 1962, dépassait encore d'environ 3 % celui de la fin de 1961, devrait de toute manière avoir subi, au début de 1963, une réduction qui dépasse l'ampleur du mouvement saisonnier.

Les investissements sous forme de construction auront probablement marqué, après le dégel, une reprise très vigoureuse, étant donné le volume important des travaux qui étaient en cours et d'une demande demeurée vive dans l'ensemble. En ce qui concerne la construction de logements, le nombre de permis de construire délivrés au quatrième trimestre a augmenté de 10 % par rapport

au chiffre enregistré un an plus tôt. La progression a été particulièrement sensible en France, du fait principalement du programme supplémentaire établi en faveur des rapatriés d'Algérie, ainsi qu'en Italie et aux Pays-Bas. Dans l'ensemble, la demande de bâtiments industriels et commerciaux s'est légèrement développée : une reprise s'est dessinée en Italie, tandis que le nombre des autorisations délivrées a diminué dans la république fédérale d'Allemagne, du fait de la prudence des entrepreneurs en matière d'investissements. Aux Pays-Bas, on a également constaté un recul, qui tient à la politique restrictive appliquée par les autorités dans la délivrance des autorisations, ainsi qu'en témoigne le développement persistant de la demande insatisfaite.

Cependant, le fléchissement accidentel de l'activité au début de l'année affectera certainement le résultat annuel des investissements sous forme de construction dans la Communauté, en dépit de la forte reprise escomptée au printemps. Tel sera, en particulier, le cas pour les pays où, en raison des pénuries de main-d'œuvre, les pertes de production ne pourront que difficilement être rattrapées.

TABLEAU 5

Logements ⁽¹⁾

Année ou trimestre	Logements achevés		Autorisations de construire	
	En milliers	Variations en % par rapport à l'année précédente	En milliers	Variations en % par rapport à l'année précédente
1958	1.103	— 1	1.269	— 11
1959	1.201	9	1.351	6
1960	1.182	— 2	1.355	0
1961 ⁽²⁾	1.192	1	1.440	6
1962 ⁽³⁾	1.199	1	1.493	4
1960				
I	192	— 3	292	2
II	238	3	342	— 9
III	275	— 1	360	6
IV	473	— 3	361	3
1961				
I	206	7	319	9
II	243	2	392	14
III	270	— 2	365	1
IV	469	— 1	363	0
1962				
I	198	— 4	329	3
II ⁽²⁾	236	— 3	383	— 2
III ⁽²⁾	279	3	384	5
IV ⁽²⁾	485	3	400	10

⁽¹⁾ Sarre incluse à partir de 1958, pour les logements achevés, et à partir de 1957 pour les autorisations de construire.

⁽²⁾ Chiffres provisoires.

⁽³⁾ Estimations.

Source : Office statistique des Communautés européennes et statistiques nationales.

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

PROGRAMME PRÉVISIONNEL « SIDÉRURGIE » POUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE 1963 ⁽¹⁾

Le programme prévisionnel de caractère indicatif portant sur la production, la consommation, l'exportation et l'importation d'acier, établi conformément à l'article 46 du traité pour le deuxième trimestre 1963, est précédé de considérations touchant l'évolution générale de la conjoncture dans les pays de la Communauté, publiées dans ce même numéro du *Journal officiel des Communautés européennes*.

Conformément à la répartition des tâches intervenue entre les exécutifs européens, la Haute Autorité participe aux études conjoncturelles dont la Commission de la Communauté économique européenne a la charge.

L'activité sidérurgique continue à rester en retrait de l'expansion économique générale. Les industries consommatrices d'acier sont à l'exception de l'automobile et du bâtiment celles qui se développent le moins vite depuis plusieurs trimestres, ou même, telles les fabrications de machines, voient maintenant leur production baisser légèrement. Parmi ces industries ce sont de plus celles qui ont la plus forte consommation spécifique d'acier, notamment les industries d'équipement qui sont le plus sujettes au ralentissement de leur activité. Dans la mesure où elle se poursuit, l'expansion économique générale est en effet beaucoup plus le fait d'un progrès de la consommation que d'un progrès de l'investissement.

Ces tendances sont plus ou moins accusées selon les pays mais c'est seulement en Italie que se poursuit l'expansion industrielle dans tous les secteurs.

Les *rentrées de commandes* de janvier et février 1963 se situent en moyenne au niveau de celles

des trois années précédentes. La production étant restée longtemps au-dessus de ce niveau des commandes nouvelles, les carnets se sont réduits jusqu'à ne plus représenter que deux mois de livraison; encore faut-il observer qu'une partie d'entre eux portant sur des commandes non encore spécifiées ne représente pas une réelle réserve de tonnages à produire.

Partant d'une telle situation, la production d'acier de la Communauté ne saurait être au deuxième trimestre en progression malgré une légère reprise des commandes en provenance des pays tiers, compensée d'ailleurs partiellement par l'augmentation des importations.

A — Acier

Une analyse de l'activité des industries consommatrices d'acier de la Communauté a conduit à prévoir un accroissement d'environ 2 % de la consommation d'acier au deuxième trimestre 1963 par rapport au deuxième trimestre 1962. La

⁽¹⁾ En raison de la situation particulière existant sur le marché charbonnier à l'issue de l'hiver rigoureux et prolongé de 1962/1963, il a été jugé préférable de ne pas établir de programme « charbon » pour le deuxième trimestre de 1963. Il sera incorporé dans les prévisions qui seront établies pour le troisième trimestre de 1963.

prévision d'accroissement de la production industrielle globale, qui est de 6 % montre l'importance du décalage.

A la consommation ainsi prévisible de 16,45 millions de tonnes ⁽¹⁾ doit être ajoutée une augmentation technique des stocks de 0,1 million de tonnes pour leur adaptation au rythme légèrement accru de la consommation. Par contre, il doit être tenu compte de la tendance générale des utilisateurs à réduire les stocks excédentaires qui ont été constitués au cours des derniers trimestres. Chiffrer cette réduction à 0,35 million de tonnes ⁽¹⁾ pour le deuxième trimestre 1963 paraît un minimum.

A l'exportation la légère reprise de la demande permet d'espérer que le niveau de 2,95 millions de tonnes ⁽¹⁾ pourrait être atteint contre 2,8 millions de tonnes ⁽¹⁾ au cours de chacun des trois derniers trimestres.

Dans la couverture de ces besoins il semble que les importations de demi-produits et produits finis entreraient pour 1,05 million de tonnes contre 1 million de tonnes ⁽¹⁾ au quatrième trimestre et 0,8 million de tonnes ⁽¹⁾ au deuxième trimestre de 1962.

Compte tenu de la petite production obtenue par consommation directe de ferraille dans les laminoirs, la production d'acier brut nécessaire serait alors de 18,0 millions de tonnes ⁽¹⁾. (Voir le tableau annexe.)

Un dépassement de ce niveau global de production dans le marché commun risquerait d'entraîner un déséquilibre entre l'offre et la demande. Une ventilation par pays purement indicative est donnée de ce volume global, dans le tableau 1. La ventilation qui s'opérera effectivement entre les différents producteurs dépendra des rapports de concurrence et des courants d'échange qui s'instaureront en définitive dans le marché commun pendant la période considérée. La production se situerait dans plusieurs pays en baisse. Aux Pays-bas, l'entrée en service de nouvelles installations affectera cependant la production globale. En Allemagne, où la production a beaucoup baissé au cours des derniers trimestres, une légère reprise pourrait avoir lieu pour autant que le printemps serait marqué par une sensible reprise saisonnière des commandes, notamment pour la construction.

⁽¹⁾ En équivalent d'acier brut.

TABLEAU 1

Production d'acier brut

Pays	1961		1962				1963	
	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre Estimations	2 ^e trimestre Prévisions
Allemagne (R.F.)	8,84	8,44	8,07	8,12	8,54	7,83	7,77	7,90
Belgique	1,44	1,94	1,86	1,88	1,77	1,83	1,84	1,75
France	4,70	4,48	4,36	4,37	4,06	4,46	4,42	4,35
Italie	2,23	2,29	2,42	2,31	2,27	2,43	2,50	2,50
Luxembourg	1,03	1,05	0,99	0,99	1,01	1,02	0,98	0,95
Pays-Bas	0,53	0,50	0,51	0,51	0,55	0,52	0,53	0,55
Communauté	18,77	18,70	18,21	18,18	18,20	18,09	18,04	18,00

B — Ferraille

La consommation spécifique de ferraille dans les aciéries s'est quelque peu relevée à la fin de 1962 de sorte que pour la production d'acier envisagée les besoins de ferraille des aciéries s'élèveraient à 7,5 millions de tonnes contre 7,55 millions de tonnes au deuxième trimestre 1962 bien que la production d'acier prévue soit inférieure de 0,18 million de tonnes à celle du deuxième trimestre 1962.

La consommation de ferraille dans les hauts fourneaux se maintient au même niveau et les besoins atteindraient 0,55 million de tonnes comme au deuxième trimestre 1962.

La consommation de ferraille dans les laminoirs reste stable à 0,07 million de tonnes. Les ressources propres des usines restent également à peu près stables dans leur taux de sorte que l'on peut escompter 4,8 millions de tonnes de cette provenance au deuxième trimestre 1963 contre 4,85 au deuxième trimestre 1962.

Les prévisions de collecte portent sur 2,9 millions de tonnes, niveau correspondant sensiblement aux réalisations du deuxième trimestre 1962 : 2,94 millions de tonnes.

Les importations nécessaires atteindraient alors 0,42 million de tonnes.

C — Fonte

La consommation de fonte dans les aciéries atteindrait 12,3 millions de tonnes contre 12,46 millions de tonnes au deuxième trimestre 1962. Les fonderies de fonte disposeraient comme à l'accoutumée d'environ 1,0 million de tonnes.

Les importations qui en volume n'ont pas

sensiblement augmenté au cours des derniers mois pourraient être estimées à 0,25 million de tonnes alors qu'elles atteignaient 0,31 million de tonnes au deuxième trimestre 1962. Les exportations s'élèveraient à 0,15 million de tonnes et une faible augmentation saisonnière des stocks, de 0,05 million de tonnes peut être attendue. La production nécessaire serait alors de 13,25 millions de tonnes.

TABLEAU II

Production de fonte

(en millions de tonnes)

Pays	1963		1962				1961	
	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre Estimations	2 ^e trimestre Prévisions
Allemagne (R.F.)	6,51	6,41	6,01	6,03	6,30	5,90	5,76	5,85
Belgique	1,27	1,77	1,68	1,72	1,67	1,69	1,70	1,65
France	3,76	3,65	3,51	3,52	3,30	3,62	3,56	3,50
Italie	0,71	0,80	0,81	0,86	0,97	0,95	0,91	0,94
Luxembourg	0,95	0,96	0,91	0,88	0,89	0,91	0,87	0,87
Pays-Bas	0,37	0,38	0,40	0,35	0,43	0,40	0,37	0,44
Communauté	13,57	13,97	13,32	13,36	13,56	13,47	13,17	13,25

D — Agglomérés de minerai de fer

La consommation d'agglomérés qui au quatrième trimestre 1962 a dépassé les 1 000 kg par tonne de fonte au Luxembourg et aux Pays-Bas les atteindra vraisemblablement pour l'ensemble de la Communauté au deuxième trimestre de 1963. La production d'agglomérés atteindrait en effet 13,25 millions de tonnes environ.

10,75 millions de tonnes et la consommation dans les aciéries 0,25 million de tonnes. Les exportations représenteraient environ 0,05 million de tonnes.

Face à ces besoins, la production de la Communauté est plutôt en baisse. Elle se serait réduite de près d'un demi million de tonnes en fer contenu du 1^{er} trimestre 1962 au 1^{er} trimestre 1963. Il semble qu'il faille escompter la même réduction pour le deuxième trimestre 1963 par rapport au deuxième trimestre 1962. Il en résulte que les importations s'élèveraient pour les mêmes périodes, de 4,57 millions de tonnes en fer contenu à 5,0 millions de tonnes en fer contenu.

E — Minerai de fer (en fer contenu)

La consommation de minerai de fer dans les hauts fourneaux et agglomérations atteindrait

TABLEAU III

Production marchande de minerai de fer

(en millions de tonnes)

Pays	1961		1962				1963	
	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre Estimations	2 ^e trimestre Prévisions
Allemagne (R.F.)	1,13	1,12	0,99	0,98	1,00	0,94	0,89	0,85
Belgique	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
France	5,22	5,05	5,22	5,06	4,37	4,95	4,90	4,70
Italie	0,14	0,15	0,12	0,14	0,14	0,12	0,11	0,14
Luxembourg	0,43	0,47	0,42	0,36	0,39	0,40	0,37	0,35
Communauté	6,93	6,80	6,76	6,55	5,91	6,42	6,28	6,05

F — Coke

La baisse de la mise au mille de coke se poursuit qui n'atteindrait plus que 780 kg par tonne de fonte au deuxième trimestre 1963 contre 816 kg par tonne au deuxième trimestre 1962. *La consommation dans les hauts fourneaux* serait alors de 10,35 millions de tonnes. *Dans les agglomérations* où elle est au contraire en augmentation par suite de l'accroissement de la production d'agglomérés, elle atteindrait 0,85 million de tonnes

contre 0,72 million de tonnes au deuxième trimestre 1962. A noter d'ailleurs que parallèlement à l'accroissement de la consommation de poussier de coke, se développe dans les agglomérations la consommation de fine de charbon maigre ou anthraciteux. Les *autres usages* ne dépasseraient guère pour le trimestre considéré 0,2 million de tonnes, de sorte que les besoins totaux atteindraient 11,4 millions de tonnes qui seront facilement couverts par les *livraisons*.

TABLEAU IV

Consommation totale de coke*(en millions de tonnes)*

Pays	1961		1962				1963	
	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	1 ^{er} trimestre Estimations	2 ^e trimestre Prévisions
Allemagne (R.F.)	5,80	5,66	5,16	5,08	5,18	4,93	4,70	4,72
Belgique	1,14	1,54	1,45	1,47	1,41	1,44	1,46	1,40
France	3,83	3,68	3,54	3,44	3,23	3,52	3,43	3,38
Italie	0,55	0,56	0,59	0,62	0,71	0,70	0,68	0,71
Luxembourg	1,02	1,03	1,00	0,94	0,96	0,98	0,92	0,90
Pays-Bas	0,29	0,30	0,29	0,26	0,31	0,30	0,24	0,29
Communauté	12,63	12,77	12,03	11,81	11,80	11,65	11,37	11,40

**Prévision des disponibilités et des besoins de la Communauté en produits sidérurgiques
et en matières premières nécessaires à leur fabrication**

Deuxième trimestre 1963

(en millions de tonnes)

A — ACIER BRUT		D — AGGLOMÉRÉS DE MINÉRAI	
1. Consommation réelle	16,45	28. Production/Consommation	13,25
2. Accroissement technique des stocks ⁽¹⁾	0,07		
3. Exportation	2,95		
4. Besoins totaux	19,47		
5. Production d'acier brut	18,00		
6. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,07		
7. Importation	1,05		
8. Réduction des stocks ⁽¹⁾	0,35		
9. Ressources totales	19,47		
		E — MINÉRAI DE FER (en fer contenu)	
		29. Consommation dans les hauts fourneaux et agglomérations	10,75
		30. Consommation dans les aciéries	0,25
		31. Exportation	0,05
		32. Besoins totaux	11,05
		33. Production	6,05
		34. Importation	5,00
		35. Réduction des stocks aux mines et usines	—
		36. Ressources totales	11,05
B — FERRAILLE ⁽²⁾		F — COKE	
10. Consommation dans les aciéries	7,50	37. Consommation dans les hauts fourneaux	10,35
11. Consommation dans les hauts fourneaux	0,55	38. Consommation dans les agglomérations	0,85
12. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,07	39. Autres usages	0,20
13. Exportation	—	40. Besoins totaux	11,40
14. Besoins totaux	8,12		
15. Ressources propres des usines	4,80	41. Livraisons à l'industrie sidérurgique	11,40
16. Achats intérieurs nets ⁽²⁾	2,90	42. Réduction des stocks	—
17. Importation	0,42	43. Ressources totales	11,40
18. Réduction des stocks aux usines	—		
19. Ressources totales	8,12		
C — FONTE			
20. Consommation dans les aciéries	12,30		
21. A la disposition des fonderies	1,00		
22. Exportation	0,15		
23. Augmentation des stocks	0,05		
24. Besoins totaux	13,50		
25. Production	13,25		
26. Importation	0,25		
27. Ressources totales	13,50		

⁽¹⁾ Stocks des producteurs, négociants et utilisateurs.

⁽²⁾ Y compris la consommation de ferraille et les ressources propres des fonderies d'acier indépendantes (voir *Journal officiel de la Communauté européenne du charbon et de l'acier*, n° 3, du 25 janvier 1958).

⁽³⁾ Après déduction des ventes de l'industrie sidérurgique à d'autres usines sur le marché de la Communauté, comme dans les précédents programmes.

